

Alpabi, des boutiques de prêt-à-porter solidaires

L'association Alpabi fête ses 20 ans cette année. Implantée à La Roche-sur-Foron depuis 2003, cette structure est spécialisée dans l'insertion professionnelle des plus démunis via notamment des boutiques solidaires à La Roche et Sallanches.



De gauche à droite : Stéphane, Sylvie, Francois, Sandrine Mariella, Stéphane (bis) et Charly.



7 salariés permanents

Alpabi a 7 salariés permanents : une directrice, 4 encadrants techniques, qui organisent le travail de production et encadrent les personnes en insertion pour les faire monter en compétence, que ce soit sur le savoir-faire ou le savoir-être. Deux chargés d'accompagnement socioprofessionnel travaillent également pour Alpabi, leur mission étant d'accompagner les personnes sur le projet professionnel ainsi que vis-à-vis de leurs problématiques de vie. Alpabi est financé à 70 % par les subventions de l'État, du Fonds social européen, de la Région et du Département.

LA ROCHE-SUR-FORON/ SALLANCHES

Alpabi aura 20 ans cette année. L'occasion de revenir sur l'investissement quotidien de cette association spécialisée dans l'insertion professionnelle des plus démunis. Grâce à son entreprise solidaire, Alpabi fait travailler près de 50 personnes chaque année. Rencontre avec sa directrice, Fabienne Guzzi.

Comment est née l'association ?

Elle a été créée en 2003 à l'initiative du secours catholique. Ils ont voulu transformer les

« Vestiaires », qui dataient d'après guerre, pour en faire un support d'activité visant à créer de l'emploi. C'est comme ça que s'est monté le chantier d'insertion. Peu à peu, les salariés des « Vestiaires » ont été remplacés par des salariés en insertion. Ce sont eux qui s'occupent de faire tourner l'entreprise solidaire.

En quoi consiste cette entreprise solidaire ?

Nous récoltons des dons, nous les trions, et les revendons dans nos boutiques. Nous avons deux boutiques de prêt-à-porter où nous vendons du textile de seconde main à La Roche et à Sal-

lanches, et une seconde boutique de bric-à-brac à La Roche également, où nous vendons à bas prix toutes sortes d'objets : vaisselle, jouets, livres, CD, linge de maison, petit mobilier, etc.

Qui sont vos salariés en insertion, et comment s'organise leur parcours au sein de l'association ?

Nos salariés en insertion ont des profils très différents, ce sont des personnes âgées de 17 à 60 ans, éligibles aux contrats d'insertion après un diagnostic social. Ça peut être des personnes bénéficiant des minima sociaux, des demandeurs d'emploi longue durée, des jeunes de moins de 26 ans

sans diplôme, des personnes en situation de handicap, des primo-arrivants, toutes les personnes dites éloignées de l'emploi. 80 % d'entre elles sont des femmes. Sur l'année, nous avons une cinquantaine de personnes en CDDi (contrat à durée déterminée d'insertion) de 26h par semaine. Elles restent en moyenne 12 à 15 mois, et on les accompagne aussi bien sur leur projet professionnel que sur les freins qu'elles peuvent rencontrer pour s'insérer : qu'il s'agisse de mobilité, de garde d'enfants, de budget, de problèmes de santé. Nous travaillons en partenariat avec de nombreux acteurs du

territoire : le pôle médico-social, le pôle emploi, les missions locales ainsi qu'avec des organismes de formation. Nous organisons aussi des ateliers sur place adaptés aux problématiques de nos salariés en insertion. Ça peut être des ateliers de calcul, de lecture. Nous faisons aussi des réunions d'information sur des thématiques de santé précises : comme la gynécologie, l'addiction, les problèmes de sommeil, etc. Nous accompagnons les personnes sur leur projet professionnel tout en prenant en compte la personne dans sa globalité.

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR MÉLÉNE SERRES

Les boutiques d'Alpabi sont ouvertes à tous

Les trois boutiques d'Alpabi sont accessibles à n'importe qui. On y retrouve des vêtements ainsi que du bric-à-brac à des prix défiant toute concurrence. « On est adhérent de Tisssons la solidarité, c'est un gros organisme soutenu par Caritas, spécialisé dans le textile de seconde main. Ils sont en lien avec de grandes maisons de couture et nous fournissent les informations sur les tendances du moment. On est bien au goût du jour des tendances actuelles et du merchandising. Pour les prix, on se base sur une grille qu'on réadapte en local. Le prix moyen

est autour de 4 euros l'article », assure Fabienne Guzzi, directrice d'Alpabi. Sur l'ensemble des dons, une grande partie n'est pas revendue par Alpabi, d'où l'importance de donner des vêtements et/ou des objets en bon état. « Nous recevons en moyenne 120 tonnes de vêtements par an, mais nous n'en gardons que 20 %, le reste va au Recycleur, qui a lui-même plusieurs filières », ajoute Fabienne Guzzi.

Un nouvel engouement pour le réemploi

Depuis 5 à 6 ans, l'association constate un intérêt plus mar-

qué de la population pour la seconde main. Un phénomène qui ravit la directrice de l'association. « Ça fait quelques années qu'on a un autre type de clientèle, ce ne sont pas seulement ceux qui ont des revenus modestes. Il y a désormais ceux qui sont sensibles à l'écologie, au gaspillage, à la pollution. Notamment la nouvelle génération, les aïeules ont conscience de tout ce qu'engendre la surproduction et sont contents de redonner une vie à un vêtement. Ce nouvel engouement a commencé il y a 5 ou 6 ans, et c'est de plus en plus marqué chaque année ».



Svetlana travaille au sein de la boutique de prêt-à-porter Alpabi de La Roche-sur-Foron.